Aquitaine

Alliance forêts bois : imposer le bois local

La démarche de la structure coopérative Alliance forêts bois *(1)* est exemplaire : membre du Codefa, elle va s'installer cet été dans un nouveau bâtiment où toutes les essences locales sont présentes.

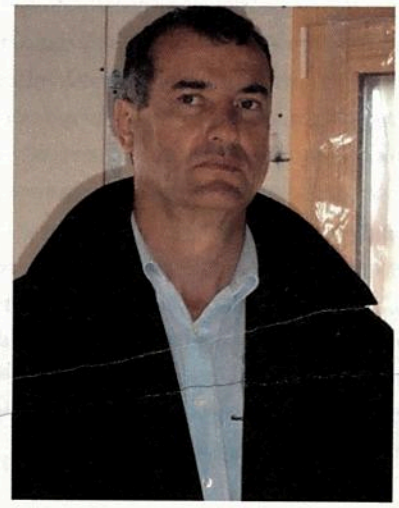
(crédit photo : Pascal Touraton)

Vue 3D du bâtiment.

Le bâtiment de Cestas Pierroton, le navire amiral d'Alliance, abritant le siège social, sera livré cet été. Il n'est pas le fruit d'un concours d'architecte mais le choix d'une proposition qui représentait *"le meilleur compromis"*, explique Stéphane Vieban, *"un maître d'ouvrage heureux"*. Un projet *"forcément bois"*, souligne le directeur général : il a voulu des bois locaux, privilégiant l'origine grand Sud-Ouest et *"les essences les mieux adaptées par rapport aux contraintes de la construction"*. Coût global : 1,4 million d'euros pour près de 900 m². Avec des entreprises régionales.

L'importance des retours d'expérience

Depuis sa création en 1988, l'agence bordelaise d'architecture de Pascal Touraton travaille avec le bois. De ses divers chantiers, il tire des "retours d'expériences" : dans des gîtes à Captieux (33), il a testé le bois rétifié *"qui vieillit plutôt bien"*, il y a déjà combiné diverses essences, terrasses en mélèze, structure en sapin du Nord ; à la mairie de Castelnau (33), également, le bâtiment en forme de feuille est doté d'un parement en mélèze *"naturellement durable"* et surtout de grands avant-toits pour protéger le bois, auxquels il tient beaucoup...



Stéphane Vieban, directeur général d'Alliance forêts bois, voulait absolument des bois locaux : il s'est personnellement impliqué dans la mise en relation des entreprises capables de fournir des produits utilisant ces bois locaux pour les différentes parties du bâtiment.

Pascal Touraton explique qu'il utilise le bois de trois manières : *"En structure en complément de maçonnerie et acier, en parements extérieurs et en aménagements intérieurs"*. Au pôle culturel du Teich, qui combine une charpente en lamellé-collé recouverte de zinc prépatiné brun, il a testé l'utilisation d'un bardage en douglas forte épaisseur (44 mm rainuré).

L'école maternelle de Macau (33) a servi de référence pour le bâtiment d'Alliance à Cestas. Il y a expérimenté un bardage extérieur thermohuilé, utilisé la laine de bois en isolation extérieure, complétée par un placage, ce qui assure un meilleur déphasage, un atout pour le confort d'été. Si le bardage pin traité par thermohuilage a été fabriqué dans les Ardennes, Pascal

Une terrasse couverte répond à la feuille de route fixée à l'architecte et rappelle une constante de l'architecture traditionnelle landaise.

Touraton a découvert que cela se faisait en Aquitaine, à la scierie Labadie.

Contemporain avec une touche landaise

Il s'agit d'un bâtiment *"avec une certaine référence au territoire"* explique Stéphane Vieban. Ce qui imposait *"une vraie toiture"*, à deux pentes. Le maître d'ouvrage souhaitait *"quelques références à l'architecture classique landaise"*. L'architecte ne cache pas *"la difficulté d'interpréter le côté landais dans du contemporain"*.

✔ ZOOM

Codefa : la montée en puissance

Eric Plantier, président du Codefa, l'interprofession aquitaine, membre de France bois régions, a annoncé le recrutement d'un prescripteur bois en juillet, dont le rôle sera notamment de *"connecter la construction à l'offre bois local"*.
Un site de référence de l'offre bois régionale www.bois-aquitaine.fr est en ligne, pour informer les architectes. Et le Codefa a engagé une démarche de formation pour améliorer l'accès des entreprises à la commande publique.

Pour ce bâtiment entouré d'arbres, il a eu l'idée *"d'utiliser des troncs pour rappeler la forêt"*.
Ses partis-pris architecturaux sont classiques : des noyaux durs en maçonnerie où sont adossées les ossatures bois pour assurer le contreventement, un plancher collaborant, afin de ramener masse et inertie dans le bâtiment et régler les problèmes d'acoustique.
Les bureaux (près de 900 m²) ne nécessitent pas plus de 17,85 kW pour le chauffage. *"Une très bonne réponse à la RT 2012"*, souligne Coralie Marjolet, du bureau d'études bordelais Eccta ingénierie. Là encore, on a choisi un produit local : de la laine de bois Steico, produite à Casteljaloux (47). Elle est utilisée dans tout ce qui est ossature et complétée avec de la laine de verre.
La chaufferie bois centralisée à plaquettes de bois déchiquetées consommera 45 m³ de bois. Et un système permettra de rafraîchir l'air (pas une climatisation) de 5 °C en été.

Valoriser le bois local

Le mot d'ordre, c'était la valorisation du bois local dans la construction. Stéphane Vieban précise : *"Utiliser du bois français, même si quelques bois français ont été manufacturés à l'étranger"*.
Toutes les essences sur lesquelles travaille Alliance forêts bois sont présentes : des planchers en pin au rez-de-chaussée, du pin également pour la porte du hall d'entrée, du mobilier (banque d'accueil) et des marches d'escalier et des garde-corps en hêtre, des planchers en châtaignier à l'étage, des parements en mélèze et pin (deux côtés en douglas du Tarn et deux en pin), de l'épicéa coupé en Aveyron et quelques bureaux habillés en bardage Verniland... L'ensemble du contreventement est en pin des Landes (panneaux contre-plaqués) : *"Beaucoup plus qualitatif, il tient mieux à l'humidité"*.

Menuiseries Grégoire, implantée en Dordogne, a fourni les fenêtres bois alu qui devaient, à l'origine, venir d'une autre région française.

L'architecte a utilisé pour la première fois les menuiseries bois alu de Grégoire (24) : un produit très nouveau dont Pascal Touraton est très satisfait, en dépit d'un surcoût de l'ordre de 15%. On avait proposé à Alliance une menuiserie faite en Alsace, *"des habitudes de travail"* ; explique l'entreprise. Stéphane Vieban qui fournissait les menuiseries Grégoire les a donc mis en contact. Le choix du bois local, cela suppose une bonne connaissance du terrain : *"Ce n'est pas naturel, il a fallu bosser"*.
Parmi les entreprises qui ont contribué au projet, Novabois (ingénierie et construction) est la filiale d'un charpentier métallique de Mazamet, Cabrol, et de Forestarn, une des coopératives fondatrices d'Alliance.

De notre correspondante
Pierrette Castagné

(1) La structure coopérative qui réunit Cafsa, Cofogar et Forestarn regroupe plus de 40.000 adhérents sur quatre régions du grand Sud-Ouest de la France maillées par quatorze agences. Premier reboiseur français (18.000 ha en 2013), elle emploie plus de 150 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires de 170 millions d'euros.